

**SÉCURITÉ** Les élus ont présenté le bilan sur l'action des services de police municipale

# « La délinquance est en baisse » sur la circonscription de Grenoble

« **L**a lutte contre le sentiment d'insécurité finit par être plus importante que la lutte contre l'insécurité elle-même », a lancé Michel Destot, lors de la conférence de presse donnée hier matin à l'Hôtel de Ville pour restituer le bilan et les perspectives d'actions de tranquillité et de sécurité publiques à Grenoble. Il est vrai que la vague de violence qui s'est abattue sur la ville, depuis le braquage de la bijouterie place Notre-Dame, en passant par la fusillade cours de la Libération, sans parler de la récente tragédie à Échirolles, a profondément touché les Grenoblois. Pourtant, selon Jérôme Safar, 1<sup>er</sup> adjoint au maire en charge de la sécurité, les statistiques montrent que « Grenoble se place dans la moyenne française en matière de délinquance ».



Jérôme Safar (ici, avec Dominique Viret, Michel Destot et Hakima Necib) a appelé que Grenoble allait bientôt faire partie de la ZSP annoncée par Manuel Valls lors de sa visite à Grenoble après la tragédie d'Échirolles.

## 500 faits de délinquance en moins depuis l'année dernière

« La délinquance est en baisse depuis 2011. Nous sommes passés de 9 800 à 9 300 faits cette année sur la circonscription de Grenoble », annonce Jérôme Safar. Il constate également l'évolution favorable de deux secteurs sensibles ces derniers temps, la Villeneuve, avec un repli de 11 %, d'une année à l'autre, et La Capuche où un repli de 44 %, grâce notamment à la mise en place de la vidéosurveillance depuis 2010, est remarqué. Cet écart entre la violence des faits et les statistiques de la délinquance constitue selon le 1<sup>er</sup> adjoint « un paradoxe à traiter : il faut combattre le sentiment d'insécurité, c'est la condition pour que l'on puisse se concentrer sur nos priorités que sont l'emploi et l'éducation ».

Plusieurs actions de tranquillité et de sécurité publique ont déjà été mises en place : le renforcement des effectifs, avec des agents qui

patrouillent prioritairement à pied ou en VTT, pour plus de proximité, fait de la police de Grenoble « une des polices les plus grandes et les mieux équipées de France avec Nice et Aix-en-Provence ».

« Grenoble est une ville engagée, nous sommes passés de 2 à 4 millions d'euros de budget pour la sécurité sur la période de 2001 à aujourd'hui », précise le 1<sup>er</sup> adjoint, qui cite la mise en place d'une équipe de soirée de la police municipale depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2010, l'arrêté municipal estival visant à interdire la consommation d'alcool sur l'espace public pour prévenir des nuisances sonores, ainsi qu'une équipe cynophile depuis le 1<sup>er</sup> mai 2012.

Un service de prévention de la délinquance piloté par la conseillère municipale Hakima Necib est actuellement en cours de développement.

Gwenaëlle GERNIOUX

## « Grenoble n'est pas la ville de la prostitution »

« **G**renoble n'est pas la ville de la prostitution », a estimé Michel Destot qui n'hésite pas à parler d'« une amplification du propos par les médias ». Une intervention du député-maire liée à la présence récurrente des prostituées le long de l'avenue Alsace-Lorraine.

« La prostitution n'est pas un problème majeur de la ville », a surenchéri Jérôme Safar, allant jusqu'à citer d'autres villes en contre-exemple : « Grenoble, ce n'est pas la Promenade des Anglais à Nice ou Mulhouse ! », affirme-t-il.

Pas un problème majeur certes. Sauf qu'une pétition des commerçants grenoblois et de nombreux témoins de riverains ont

démonstré que la situation était un plus compliquée que ça... (lire notre dossier complet dans notre édition du 28 septembre).

### 294 patrouilles ont été effectuées pendant un mois

« Sur la prostitution, nous arrivons à intervenir sur certains quartiers pour venir "au contact", à proximité », affirme Jérôme Safar, refusant de stigmatiser les rues grenobloises en les nommant.

L' élu rappelle que 294 patrouilles ont été effectuées du 21 septembre au 22 octobre, couvrant les horaires des commerces, ce qui représente approximativement 15 agents par

## REPÈRES

### QUELQUES CHIFFRES

■ La police municipale est composée de 110 personnes, dont 93 policiers.

■ L'équipe de soirée, c'est 7 018 interventions du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre 2012.

1 376 de ces interventions concernaient les nuisances sonores, dont 28 ont donné lieu à des rapports de contravention.

806 patrouilles préventives ont été effectuées, donnant lieu à 964 verbalisations pour des problèmes d'accessibilité des véhicules de secours pompiers.

11 procès-verbaux ont été établis, relatifs à la consommation d'alcool sur la voie publique, et 11 relatifs à la vente d'alcool après 21 h 25.

■ Sur l'année 2012, les agents municipaux ont réalisé 1 362 prises de contacts avec les commerçants.

jour. Les patrouilles de la police municipale, coordonnées à celles de la police nationale, ont mis en place un système de points fixes, effectués par roulement d'équipes tout au long de la journée, assurant ainsi une présence de la police municipale de 9 heures à 19 h 15. Il semblerait que la fréquentation des prostituées, en particulier sur l'avenue Alsace Lorraine et le cours Jean-Jaurès, ait en effet sensiblement diminué.

« Le travail de la police et des associations a bien fonctionné », se félicite le premier adjoint. « Des patrouilles seront prévues de manière ponctuelle pour en assurer la continuité », précise-t-il. □